

« Un pas en avant »

1. Présentation du jeu

Objectifs

- Permettre aux participants de prendre conscience des **inégalités entre jeunes** (16-25 ans).
- Sensibiliser à l'inégalité des chances et montrer combien certains ont plus d'atouts que d'autres pour entamer leur vie d'adulte

Matériel

- Des « **Fiches de rôle** » (document annexe qui peut vous être envoyé par mail) présentant un personnage différent pris dans la liste des identités ci-dessous (point 2) et reprenant la liste des questions permettant de s'imaginer son personnage. Il faut autant de fiches que de participants. Si le groupe est inférieur à 18 participants, choisir les personnages en variant au maximum les profils. S'il y a plus de 18 participants, dédoubler certains personnages ou en créer de nouveaux ou donner une carte rôle à un groupe de 2 ou 3 participants (ce qui suppose un petit échange entre ceux-ci avant de répondre à chacune des questions posées).
- **Important** : disposer d'un espace suffisamment grand (environ 20m de long) ou d'un grand escalier. Cet espace doit être relativement calme pour permettre la réflexion.

Temps nécessaire

Entre 45 minutes et 1h (prolongeable jusqu'à 1h30/2h)

Déroulement de l'animation

Le jeu

- Distribuez les fiches de rôle **au hasard**, une par participant. Demandez-leur de les conserver et de **ne pas les montrer** aux autres participants.
- Invitez-les à lire leur fiche de rôle. Laissez-leur 5 à 10 minutes pour **se mettre dans la peau** de leur personnage : ils doivent **lui donner vie**. Les inciter à faire un effort d'imagination en les aidant par quelques questions (énoncées sur leur fiche individuelle) :

« Comment s'est passée ton enfance ? Comment était ta maison, ton quartier ? Quels métiers exerçaient tes parents ? Dans quel pays es-tu né ? Quel a été ton parcours scolaire ? A quoi ressemble ta vie aujourd'hui ? Que vas-tu faire aujourd'hui ? Où vis-tu ? Quels sont tes revenus ? D'où viennent-ils ? Quelles relations as-tu avec tes parents ? Quels sont tes loisirs ? Qu'est ce qui te motive le plus ? Que seras-tu dans 3 ou 5 ans ? Qu'est ce qui te fait peur ? Comment te sens-tu dans ta peau ? »

Ce temps doit être **calme** et **silencieux**, chacun construit son personnage dans sa tête.

- Demandez aux participants de se mettre **en ligne** au bout de l'espace de jeu ou en bas de l'escalier. Expliquez que vous allez leur lire une liste d'affirmations (situations ou événements). A chaque fois qu'ils sont en mesure de répondre « oui » pour leur personnage, ils doivent faire **un pas en avant**. Dans le cas contraire, ils restent sur place.
- Lisez les affirmations une par une. Marquez une pause entre chacune afin que les participants puissent éventuellement avancer. **Observez** attentivement les places de chacun.
- Après une dizaine d'affirmations, les inviter à regarder où ils se situent.
- Faire de même juste avant la dernière affirmation (qui vaut trois pas).
- A la fin, demandez aux participants de **prendre note de leur position finale** (pas la place précise car c'est trop compliqué mais la ligne où ils se trouvent). Invitez-les à regarder autour d'eux pour voir comment ils se situent par rapport aux autres.

Le débriefing

1ère phase

- Donnez-leur deux minutes pour **sortir de leur personnage** (mais sans révéler aux autres leur personnage). Il peut être intéressant de changer de lieu pour entamer la discussion. Commencez par leur demander ce qu'ils ont ressenti suite au jeu.
 - **Qu'est ce que j'ai ressenti** quand les autres avançaient et pas moi ?
 - Qu'est ce que j'ai ressenti quand je me suis rendu compte que j'avancais et pas les autres ?
 - Comment je me suis senti dans la peau de mon personnage ?
 - Certains ont-ils eu le sentiment que certains de leurs droits fondamentaux n'étaient pas respectés ? A quels moments ?
 - Ai-je eu un sentiment de simple contentement, de fierté, de domination ? Ou un sentiment d'inégalité, d'injustice, de mépris, de honte ? Que peut ressentir dans le réel mon personnage ?
 - Concernant ceux qui avançaient souvent, à quel moment ont-ils constaté que les autres n'avançaient pas aussi vite qu'eux ? Ont-ils eu l'impression de ne pas être dans le même monde ?
 - Finalement la place que j'occupe, c'est normal, c'est « fatal », c'est mérité, c'est gênant ? Pour qui ?
 - Qu'est-ce qui m'a le plus interpellé ?
- On peut ensuite passer un moment sur **les rôles de chacun** : peuvent-ils imaginer le rôle joué, par exemple, par ceux qui étaient en 1e ou en dernière ligne ?
- On propose alors à chacun de lire sa carte rôle et de **présenter** en quelques mots **le personnage** comme il l'avait imaginé (ainsi que la ligne à laquelle il est arrivé).

2ème phase

- Généralisation : aller au-delà du jeu pour tirer des conclusions et **réfléchir ensemble**.
 - Les personnages joués nous sont-ils complètement étrangers ?
 - Est-ce que j'imaginai que des écarts si grands puissent exister ?
 - Est-ce que dans la vie réelle ces différents jeunes se fréquentent, se rencontrent, se mélangent ? Oui ? Non ? Où ? Comment ?
 - Quels sont les droits en jeu pour cette activité ?
 - Quels sont les « ingrédients » nécessaires pour qu'un jeune puisse envisager son avenir sereinement ? Mots clés possibles : Confiance et estime de soi, savoirs, diplômes, revenus, emploi, logement, santé, réseau familial ou social, mobilité, sécurité, intégration, engagement citoyen, expérience de vie, ouverture aux autres, etc.
 - A quels niveaux agir pour lutter contre ces inégalités ? (individu-groupe-société)
 - Et moi, je me situerais où si je jouais mon propre rôle ? L'animateur peut proposer de rejouer le jeu (plus rapidement). Chacun répond personnellement aux événements.

Trucs et astuces de l'animateur

Calme et posé

Ce jeu nécessite du calme et une atmosphère sérieuse. C'est à l'animateur de faire en sorte que les joueurs entrent sérieusement dans la peau de leur personnage et respectent cette ambiance de réflexion.

Respect

Chacun imagine son personnage : il n'y a donc pas de bonnes ou de mauvaises réponses mais plutôt des perceptions propres à chacun.

Être toujours devant les participants

Pendant la lecture des événements, l'animateur veille à se placer toujours devant les participants. Les joueurs ne doivent pas avoir à se retourner pour voir l'animateur. Il faudra veiller à élever la voix au fur et à mesure du jeu pour que ceux qui n'avancent pas puissent entendre.

L'importance du débriefing

C'est lors de la phase de discussion que le jeu prend toute sa dimension. L'animateur veille à bien préparer ce temps en préparant des questions. Il interroge chacun et n'hésite pas à faire des tours de table pour que tous puissent s'exprimer.

2. Cartes d'identité (pour l'animateur, pour mémoire)

1	Je m'appelle Benoît. J'ai 24 ans, un diplôme d'ingénieur et un permis de conduire en poche. Mon père est flamand, ma mère wallonne. Je travaille dans l'entreprise de mon oncle. J'habite à Uccle. Je suis très ambitieux et je suis réputé pour être « bûcheur ».	2	Je m'appelle Dimitri. J'ai 18 ans. Je sors d'une maison de l'aide à la jeunesse (home). Je viens de claquer la porte de l'école. Je n'ai plus de contacts avec ma famille. J'habite seul dans un studio délabré. J'ai vu la mer du Nord une fois. C'est mon plus beau souvenir de vacances.
3	Je m'appelle Bajar. J'ai 20 ans. Je suis la fille orpheline d'un intellectuel afghan opposé aux talibans et j'ai très mal vécu les persécutions subies lors de mon enfance. Je suis sensible à l'injustice. Je vis maintenant depuis 5 ans à Bruxelles chez un oncle éloigné. Je suis en 1 ^e Baccauréat en droit à l'UCL.	4	Je m'appelle Axelle. J'ai 16 ans. Je suis jeune maman. La priorité pour moi, c'est de câliner mon bébé. Je ne me sens pas comprise ni par mes parents ni par mes professeurs mais bien par l'assistante sociale d'Infor Jeunes. Je viens d'entrer en maison maternelle.
5	Je m'appelle Laure. J'ai 17 ans. Je vis avec ma mère et mon beau père. J'entame ma rhéto. Je suis en option latin. Je suis animatrice guides. Je pars en vacances avec ma famille, en hiver et en été mais je ne suis pas très sociable et j'ai peur de me promener en ville le soir.	6	Je m'appelle Kevin. J'ai 19 ans. J'ai doublé trois fois. Je suis depuis peu dans un Cefa (Centre de formation en alternance) et j'ai été bien accueilli. Je m'y suis fait des copains. Je suis le bout en train de la classe. Mais je suis persuadé que je ne sais rien faire de mes mains.
7	Je m'appelle Clara. Je suis une jeune Rom (tsigane) de 17 ans qui n'a pas terminé ses primaires en Roumanie. Je suis légalement considérée comme « touriste », avec ma famille, même si je réside en permanence en Belgique.	8	Je m'appelle Daphné. Je suis une jeune de 22 ans pleine d'énergie et d'enthousiasme. Je me trouve très jolie. Je n'ai pas de diplôme (à quoi ça sert ?) mais je suis débrouillarde et j'ai, comme mon père, un réseau relationnel important.
9	Je m'appelle Aïcha. J'ai 19 ans. Je suis belge, fille de parents marocains. Je suis intelligente et travailleuse. Je porte le voile par conviction personnelle. J'aimerais être enseignante dans le réseau officiel.	10	Je m'appelle Céline. J'ai 21 ans. Je viens de terminer brillamment un baccalauréat en communication. Je recherche un emploi. Je cohabite avec mon ami qui est photographe amateur et espère bien m'emmener pour un long voyage en Asie.
11	Je m'appelle Martin. J'ai 25 ans. Je suis bio-ingénieur. Je rêve de reprendre la ferme familiale. Je crois que le « bio » est l'avenir de l'agriculture en Wallonie. Je suis impliqué pour la survie de la planète et de ses habitants.	11	Je m'appelle Ceren. Je suis turque. J'ai 22 ans. J'ai terminé des études professionnelles de vendeuse. Je suis engagée à mi-temps, dans un (nouveau !) contrat (à nouveau !) à durée déterminée. Je souhaite quitter la maison familiale.
13	Je m'appelle Cédric. J'ai 18 ans. Je termine mes études en mécanique professionnelle automobile. Je suis travailleur et bilingue. On vient de venir me chercher pour m'embaucher dans un garage de renom à Bruxelles ville. Je trouve que c'est facile de trouver de l'emploi.	14	Je m'appelle Sandra. J'ai 20 ans. J'ai arrêté mes études de coiffeuse. J'ai rompu avec ma famille. Je bois « de temps en temps ». Je n'ai pas un bon contact avec l'assistante sociale du CPAS. Je me débrouille comme je peux pour survivre mais pour le moment, et depuis 3 mois, je suis ce qu'on appelle une « SDF ».
15	Je m'appelle Laurent. J'ai 21 ans. J'habite avec mes parents, jeunes pensionnés, dans un petit village « reculé » en Ardenne. J'aime la nature et les animaux. Je suis casanier. Je déteste conduire et n'ai d'ailleurs pas de permis.	16	Je m'appelle Christophe. J'ai 23 ans. Il y a trois ans je faisais régulièrement de la course à pied de haut niveau, avec les encouragements de mes parents. Je me déplace aujourd'hui en chaise roulante suite à un accident de moto. Je voudrais participer aux jeux paralympiques.
17	Je m'appelle Séraphin. Je viens d'avoir 18 ans. Je viens d'un pays africain en guerre que j'ai quitté avec ma mère il y a trois ans. Je viens d'être arrêté et placé dans un centre fermé car j'ai participé à une manifestation (violente a dit la presse) contre le régime établi dans mon pays.	18	Je m'appelle Valentine. Je suis la fille du directeur de l'agence bancaire du coin. J'étudie les sciences économiques à l'université. Je crois que plus les banques pourront agir librement, plus il sera possible de faire du profit.

3. Situations

N'hésitez pas à adapter les situations en fonction du groupe auquel vous vous adressez !

1. J'ai toujours bien réussi à l'école.
2. Je me sens bien dans ma peau.
3. Je possède un i-phone, une voiture et un ordinateur portable.
4. Je sais que je vais pouvoir étudier et/ou exercer la profession de mon choix.
5. J'ai un « chez moi » confortable et pas trop cher.
6. Je suis bien persuadé que le monde entier s'ouvre à moi.
7. Je suis prêt à me battre pour l'environnement.
8. Je sais utiliser internet et bénéficier de ses avantages.
9. J'ai l'impression que mes compétences sont appréciées et respectées.
10. Je n'ai jamais eu le sentiment d'être harcelé ou victime de discrimination.

Invitez les participants à regarder où ils se situent.

11. On peut toujours venir chez moi, même sans prévenir.
12. Je peux me déplacer facilement et rapidement dans ma province.
13. Je suis certain de « réussir » au moins aussi bien (voire mieux) que mes parents.
14. Je me sens pleinement chez moi en Belgique.
15. Je pars en vacances à l'étranger au moins une fois par an.
16. Je suis prêt à bouger, à me déplacer, à m'expatrier peut-être pour réussir ma vie.
17. Je suis quasi certain que je vais me faire une bonne place dans la société.
18. Je sais où aller, je sais sur qui compter en cas de coup dur.
19. Je veux me battre pour aider mes copains et même le reste du monde à mieux vivre.

Invitez les participants à regarder où ils se situent.

20. Et (*pour 3 pas*) : je sais ce que c'est de devoir se battre pour survivre.

Invitez les participants à prendre note de la ligne dans laquelle ils se situent.

4. Fiches individuelles participants

Vous trouverez dans un document annexe les 18 fiches individuelles à remettre aux participants.

Pour faire un pas de plus...

Vous voulez prolonger la réflexion sur les inégalités sociales qui touchent les jeunes et la société en général ? Vivre Ensemble met différents outils à votre disposition.

Dossier « Un jeune sur cinq ! Une génération 'pauvreté' ? »

22% des jeunes de 16 à 24 ans vivent (seul ou dans une famille) avec un revenu situé sous le seuil de pauvreté. Et 65% des jeunes pensent qu'ils ne vivront pas mieux que leurs parents. Avec de nombreux exemples et témoignages, ce dossier aborde les nombreuses difficultés vécues par les jeunes les plus précaires de notre société. Si tous les jeunes partent vers l'autonomie avec un sac sur le dos, certains disposent de superbes atouts et d'autres transportent de lourds cailloux. Vécu familial difficile, sentiment d'isolement et d'exclusion, scolarité chaotique, déracinement, difficultés financières, d'accès à un emploi ou un logement, les obstacles sont nombreux.

Après une description succincte de réalités de pauvreté vécues par les jeunes avant et après l'âge de 18 ans, le dossier s'attarde à deux étapes importantes de la vie du jeune : sa scolarité (de 12 à 18 ans) et puis l'acquisition de son autonomie. Il s'interroge ensuite sur les perspectives de la jeunesse dans une société en crise pour présenter enfin des lieux où les jeunes se bougent et prennent leur place dans la société.

Cd Rom « La pauvreté : scandaleusement banale ? »

Notre société produit de plus en plus de richesses ... mais aussi de plus en plus de pauvreté. Banalisée, admise, inévitable, normale, la pauvreté ? Des faits, des chiffres, des témoignages, des activités à faire devant son écran ou en classe, en groupe, des pistes de réflexion, des textes, des titres de chansons, ... autant de chemins pour explorer le thème de la pauvreté : Vivre dans la pauvreté - Comprendre la pauvreté - Agir contre la pauvreté
GRATUIT sur simple demande !

Dossier « La pauvreté, fatalité ou scandale ? »

Complémentaire au CD-Rom. GRATUIT sur simple demande.

Les Analyses de Vivre Ensemble

En plus de ces outils, les analyses publiées par Vivre Ensemble permettent d'approfondir certains aspects de la pauvreté et de l'exclusion sociale et d'aller plus loin dans la réflexion. Pour votre information personnelle ou pour diffuser autour de vous, ces articles de quelques pages sont téléchargeables gratuitement sur notre site www.vivre-ensemble.be.



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Réalisé avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles